

CULTE DU DIMANCHE 16 AVRIL 2023

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE

PREMIER DIMANCHE APRES PÂQUES

LA NOUVELLE NAISSANCE

BAPTÊME ENFANT

"Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, dans sa grande miséricorde, nous a fait renaître pour une espérance vivante grâce à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts" (1 Pierre 1 : 3)

PRELUDE

ACCUEIL ET SALUTATION

En ce premier dimanche après Pâques, bienvenus en ce Lieu de la présence de Dieu et que la bénédiction. Ce premier dimanche de Pâques a pour thème, "la nouvelle naissance". C'est que, ayant revêtu le Christ au jour de notre baptême, nous vivons chaque jour de cette vie renouvelée. Notre célébration est couplée à la liturgie du baptême enfant. En effet, l'enfant Anna FERRARA va recevoir le Saint Sacrement du baptême au cours de cette célébration.

A vous tous, fidèles réguliers de cette Église locale, amis, visiteurs de passage, membres et amis de la famille de Anna, je vous accueille dans la joie des rachetés de Dieu, et que la grâce, la miséricorde et la paix soient votre partage, au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen !

Faisons monter vers le Père des miséricordes le cri de notre adoration et de notre prière.

ADORATION : PSAUME 116

Christ est ressuscité des morts ! Par sa mort, Il a vaincu la mort ! A ceux qu'enferment les tombeaux, Il a donné la vie !

J'aime l'Éternel, car Il entend ma voix, Il entend le cri de ma prière. Il tend vers moi une oreille attentive. Toute ma vie, je me tournerai vers Lui. Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du sépulcre m'avaient saisi. J'étais en proie à la détresse et à la douleur. Mais j'invoquai le Nom de l'Éternel : O Éternel, sauve mon âme ! L'Éternel est miséricordieux et juste, notre Dieu est plein de compassion. L'Éternel garde les simples ; J'étais malheureux, et Il m'a sauvé.

Mon âme, retourne à ton repos, car l'Éternel t'a fait du bien. Oui, tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute. Je marcherai devant l'Éternel, sur la terre des vivants. J'avais confiance, lorsque je disais : Je suis bien malheureux ! Je disais dans mon angoisse : Tout homme est trompeur. Comment rendrai-je à l'Éternel tous ses bienfaits envers moi ? J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le Nom de l'Éternel. J'accomplirai mes vœux envers l'Éternel, en présence de tout son peuple. Elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de ceux qui l'aiment. Écoute-moi, ô Éternel ! Car je suis ton serviteur, ton serviteur, fils de ta servante. Tu as détaché mes liens.

CANTIQUE N° 277 : A Dieu soit la gloire

PRIERE

Dieu Saint et Fort, tu as manifesté ta puissance, tu as ressuscité ton Fils, Jésus-Christ, et privé ainsi la mort de son pouvoir. Remplis-nous à présent d'espoir et de joie, affermis ceux que tu as appelés par le baptême, accueille le baptême de ce jour, le baptême d'Anna FERRARA, et accepte de notre part louange, honneur et adoration, par Jésus-Christ, ton Fils unique, notre Sauveur. Amen !

VOLONTE DE DIEU

Puis, Il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; Avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; Et ne sois pas incrédule, mais crois. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! (Jn 20 : 27, 29).

DEMANDE DE PARDON

Béni sois-tu, Seigneur notre Dieu, qui fais de nous les témoins de la résurrection de Jésus-Christ. Tu veux que nous proclamions que tu es le Dieu vivant, et nous avons plutôt peur de la mort ! Tu veux que nous manifestions ta Lumière, et nous tâtonnons plutôt dans l'obscurité ! Tu veux que nous célébrions le mystère de ta présence, et nous restons plutôt prisonniers de nos habitudes !

Dieu de vie, écoute, prends pitié et pardonne, au Nom de Jésus-Christ ! Amen !

DECLARATION DU PARDON

L'Apôtre Paul déclare : Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés ! Mais Dieu est riche en miséricorde, à cause du grand Amour dont Il nous a aimés. Il nous a rendus à la vie avec Christ ! (Eph. 2 : 1, 4, 5). Celui (celle) qui met sa confiance en Dieu et trouve sa joie en Jésus-Christ est sauvé (e) !

*Vos péchés sont pardonnés en son Nom. Amen !

CANTIQUE N° 614 : Tu es là au cœur de nos vies

LITURGIE DU BAPTÊME ENFANT

Confession de foi : Symbole des Apôtres

PRIERE D'ILLUMINATION

Seigneur, auprès de toi, nous trouvons le calme. Dans l'agitation du quotidien, nous sommes venus écouter ta Parole, et y puiser des forces pour aujourd'hui, demain, et tous les jours que tu nous donnes de vivre. Agis donc par la puissance de ton Esprit-Saint, pour qu'Il fasse taire en nous toute autre voix que la tienne, et nous rende attentifs à l'écho de ta Voix. Que cette Parole qui va être lue et déclamée devienne pour nous véritablement Parole de Dieu, et nous aide à vivre. Telle est notre prière au Nom de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

GENESE 32 : 23-32

C'est le texte qui servira de support à la prédication

23. Il se leva cette nuit-là, prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants, et passa le gué du Yabboq.

24. Il les prit, leur fait passer l'Oued et fit aussi passer ce qui lui appartenait.
25. Jacob resta donc seul. Alors un homme se battit avec lui jusqu'au lever de l'aurore.
26. Voyant qu'il ne pouvait l'emporter sur lui, il le frappa à l'intérieur de la cuisse ; Et l'intérieur de la cuisse de Jacob se démit pendant qu'il se battait avec lui.
27. Il dit : Laisse-moi partir, car l'aurore se lève. Il répondit : Je ne te laisserai pas partir sans que tu ne m'aies béni.
28. Il lui demanda : Quel est ton nom ? Il répondit : Jacob.
29. Il reprit : On ne te nommera plus Jacob, mais Israël ; Car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté.
30. Jacob lui demanda : Je t'en prie, dis-moi ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là.
31. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel ("Face de Dieu") ; Car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve.
32. Le soleil se levait lorsqu'il passa Peniel. Jacob boitait à cause de sa cuisse.
33. C'est pourquoi, jusqu'à ce jour, les Israélites ne mangent pas le tendon qui est à l'intérieur de la cuisse ; Car il avait atteint Jacob à l'intérieur de la cuisse, au tendon.

1 PERRE 1 : 3-9

3. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts,
4. Pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les Cieux,
5. A vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !
6. C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves,
7. Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra,
8. Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse,
9. Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

JEAN 20 : 19-29

19. Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause des craintes qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !
20. Et quand il eut dit cela, Il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur.
21. Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.
22. Après ces paroles, Il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit.
23. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; Et ceux à qui vous les retiendrez, ils seront retenus.
24. Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.
25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne

vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.

26. Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous !

27. Puis Il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; Avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; Et ne sois pas incrédule, mais crois.

28. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit :

29. Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !

Le ciel et la terre passeront, mais la Parole de Dieu ne passera point ! Amen !

CANTIQUE N° 230 : Oh ! Parle-moi Seigneur

PREDICATION

"On ne te nommera plus Jacob, mais Israël ; Car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. [...] Et il le bénit là" (V 28-29b).

Le texte qui nous occupe ici et maintenant nous met en présence d'un corps à corps, pourrait-on dire, entre Jacob et un Ange pour certains, entre Jacob et Dieu pour d'autres. Cela souligne déjà la difficulté et la pluralité des interprétations inhérentes à ce récit. Car il n'y a pas d'Ange dans ce texte, et le combattant est nommé explicitement à la fin du récit comme étant Dieu. Nous n'allons pas entrer dans des querelles stériles. Ce qui importe, c'est le sens spirituel de ce texte et son incidence dans notre vie de chrétien, c'est-à-dire ce qu'il peut nous apporter pour que notre foi grandisse et nous rapproche davantage de Dieu. Dès lors, il me plaît de formuler quelques interrogations dont les réponses vont nous permettre d'atteindre cet objectif. Comment Jacob peut-il lutter avec Dieu et les hommes et gagner ? Comment un humain peut-il prévaloir et l'emporter sur Dieu ? Qu'est-ce que cela veut bien dire et qu'est-ce que cette histoire en définitive ?

C'est que Dieu prend la forme humaine et va attaquer Jacob nuitamment. Le combat dure toute la nuit. Dieu, comprenant qu'Il ne va pas avoir le dessus, ce qui est étrange, blesse Jacob en lui déboîtant le fémur. Jacob, réduit à l'impuissance maintient pourtant son agresseur qui lui demande de le lâcher. Jacob demande alors à son agresseur qui n'est pas encore identifié de le bénir. Et il le bénit en lui disant que désormais il ne s'appellera plus Jacob, mais Israël. Jacob devient donc Israël, mot qui signifierait "Dieu est fort". Pour y voir un peu plus clair, je nous propose d'interroger d'abord la personne de Jacob, ensuite nous dirons un mot sur le combat lui-même, et la mystérieuse blessure en haut de la cuisse qui en découle. Enfin, nous tirerons les enseignements qui s'imposent pour aujourd'hui et pour demain.

Qui est Jacob, l'acteur principal de ce récit ? Il est le fils d'Isaac et donc le petit fils d'Abraham. Il a un frère jumeau, Essäü, considéré comme l'aîné, car il est sorti le premier du sein maternel. Le nom de Jacob vient de racines hébraïques qui signifient "talon". En effet, Jacob, dans le ventre de Rebecca, s'est agrippé au talon de son frère Essäü au moment de la naissance. Mais le nom Jacob a également d'autres racines qui signifient "fraude", "tromperie". En effet, Jacob va commettre quelques tromperies et roublardises. Voici quelques-unes les plus emblématiques.

Abusant de la faiblesse et de l'appétit de son frère Essäü, Jacob va lui racheter son droit d'aînesse contre un plat de lentilles. Plus tard, à l'instigation de sa mère Rebecca, qui le préfère, Jacob va se faire passer pour son frère Essäü auprès de leur père Isaac, devenu aveugle, pour obtenir la bénédiction paternelle. Essäü, furieux, décide alors de tuer son frère Jacob. Rebecca, informée, envoie Jacob chez son frère à elle, Laban. Là, Jacob va être exploité 14 ans par son oncle, et il va épouser deux de ses filles. Ce n'est pas tout, Jacob va également faire des enfants aux servantes de son épouse Rachel alors stérile ! Mais Jacob va aussi ruser avec son oncle Laban. Il rend la pièce de sa monnaie à son oncle qui avait également rusé de lui ! C'était au sujet d'une histoire de chèvres ! Je vous fait grâce des détails de cette ruse et contre-ruse.

A la fin l'Éternel intime en songe à Jacob, qui a ainsi fait fortune, de retourner en Canaan chez Isaac son père. Jacob réunit femmes, enfants, troupeaux et prend la route pour retrouver son père et son frère, la peur au ventre, car, pensait-il, Essäü pouvait encore avoir envie de se venger, même une vingtaine d'années plus tard ! Accompagné de 400 hommes, Jacob fait traverser le fleuve Yabboq à toute sa caravane, avec en tête des messagers chargés de présents pour apaiser son frère. Resté seul au bord du fleuve, c'est alors que ce fameux combat va se dérouler. Interrogeons alors ce combat en lui-même.

Il est souvent assez compréhensible qu'un rêve illustre les soucis que le rêveur a eus dans la journée. Jacob, appréhendant les représailles de son frère Essäü, a pu rêver qu'il affrontait la vengeance de son frère ou alors la justice divine. Qu'il s'agisse d'un rêve ou non, ce combat, me semble-t-il, est symbolique. Mais de quoi est-il la symbolique ? C'est la symbolique du fait d'être seul à seul avec Dieu, dans la prière. C'est dans la prière que nous-nous remettons à Dieu, entièrement. Et là les choses deviennent claires : Dieu sait que devant la prière sincère, Il n'aura pas le dessus ! Jacob ne peut qu'obtenir le pardon de ses fautes. Dieu sait qu'Il va pardonner et même bénir Jacob, comme Il l'avait promis lors du songe de l'échelle.

Et Dieu inflige cette blessure afin que Jacob, béni, devenu Ancêtre du peuple Juif, conserve néanmoins, après la grâce divine, le souvenir de ce qui s'est passé, et de ses faiblesses humaines. En plus, Jacob obtient sans fraude cette fois, la bénédiction qu'il avait obtenue de son père en se déguisant. Il la demande en face, ayant donné son nom, à Celui aux mains de qui il vient de se remettre, et qui ne s'est pas encore identifié. Si c'est une prière, Jacob sait à qui il a à faire. La prière demande confiance, proximité, un corps à corps avec Dieu, pourrait-on dire ! Un Dieu bénissant qui reste mystérieux et qui apparaît inaccessible. Ce combat qui dure toute la nuit, c'est la longue nuit de la recherche de Dieu, c'est la nuit de la prière qui demande avec persévérance à Dieu sa bénédiction.

A présent, nous pouvons chercher le sens de cette blessure spécifique. Le Texte sacré affirme que cette blessure est à l'origine d'un interdit alimentaire chez les Juifs. Depuis ce jour en effet, il leur est interdit de manger le nerf sciatique qui est à l'emboîture de la hanche. Une pluralité d'interprétations est possible. Je n'en cite que deux qui me semblent dignes d'intérêt. Pour certains, la cuisse symbolise dans la Genèse la force et la détermination. C'est que la cuisse est un muscle fort, c'est le lieu du serment. On jure en mettant la main sur la cuisse de la personne qui reçoit le serment. C'est bien d'un serment qu'il s'agit dans notre texte. En frappant et en touchant Jacob à la cuisse, Dieu renouvelle les promesses faites à Abraham, et à Jacob lui-même lors du rêve de l'échelle : Jacob devenu Israël sera le père d'un grand peuple.

Pour d'autres, leur explication est tirée du langage courant. Elle dit que Dieu a touché un nerf, Il a frappé là où ça fait mal. Jacob a en quelque sorte vécu dans le déni de sa faute envers son frère Esaü. Cette blessure le rappelle à la réalité. Dieu met à nu ce qui nous fait mal, afin que, reprenant conscience de notre faiblesse, nous abandonnions tout orgueil et acceptions la vraie puissance, celle qui vient de Dieu. Ces deux approches sont intéressantes et peuvent être recevables.

On peut constater qu'avant ce fameux combat, tous les efforts de Jacob sont mauvais, parce qu'ils sont péchés. La préoccupation qui obsède Jacob est la nécessité de faire face à son frère Esaü, duquel il a dépouillé du droit d'aînesse, de la bénédiction de son père, et d'autres pratiques douteuses encore. Bien que les résultats soient consistants par la volonté de Dieu, les moyens utilisés par Jacob n'ont pas fait plaisir à Dieu. Le résultat est un frère offensé. Bien plus, Jacob est le roi du marchandage, même avec Dieu. Tout cela est la résultante de fausses idées. Jacob croit que les bénédictions spirituelles doivent être sécurisées par des méthodes et des moyens charnels. Or il n'a pas besoin de comploter pour obtenir les bénédictions promises par Dieu. La rencontre que Jacob va avoir avec l'Ange de Dieu va corriger cette erreur et lui indique comment et pourquoi les bénédictions spirituelles doivent être obtenues par des moyens spirituels qui honorent Dieu.

Bien plus, la prière de Jacob est un moment de désespoir total, et il prie, étant terrifié qu'Esaü va lui tomber dessus à tout moment. Sa situation est donc désespérée. C'est le genre de "prière sur le pont du Titanic". La confiance en lui-même et l'arrogance ont disparues, ainsi que la mentalité du marchandage. Jacob n'a aucun moyen de manipuler Dieu comme il l'a fait avec les autres. C'est dans ce moment d'extrême désespoir que Dieu pré-incarné apparaît dans la chair humaine. Mais la véritable incarnation pleinement suffisante et parfaite est celle de la Naissance de l'Étable. C'est avec la Naissance de l'Enfant de la Crèche que Dieu prend résolument et définitivement le parti de l'homme pour le sauver.

Bien-aimés Jacob est dans l'erreur de penser qu'Esaü est celui qui l'empêche d'entrer dans le pays de Canaan, et de recevoir les bénédictions de Dieu. Mais ce n'est pas Esaü qui va lutter avec Jacob, mais c'est Dieu lui-même. Et Moïse, l'Auteur de la Genèse ne nous dit pas que Dieu est incapable de battre Jacob, seulement qu'Il ne l'a pas battu. A ce moment, Dieu rend Jacob infirme en disloquant sa hanche. C'est destructif pour un lutteur, c'est comme casser une jambe à un coureur, ou un bras à un tennisman ou tennismoman. A présent, Jacob est incapable de monter une attaque, il est impuissant. Tout ce qu'il peut faire maintenant est de s'accrocher défensivement au désespoir. Et c'est ce qu'il fait.

Mais Jacob, au moment d'être incapacité, semble gagner le combat. Dieu l'implore de le laisser partir, car l'aube se lève et Dieu ne veut pas se laisser voir au grand jour. Dieu insinue à Jacob que maintenant il gagnait, contrairement à la réalité de sa jambe disloquée. Jacob est testé en étant encouragé à faire une requête à Dieu et il n'est pas en position de refuser. Pour Jacob le trompeur, c'est une situation tentante. Différemment de ses situations précédentes, il demande seulement une bénédiction (V 27). Finalement, Jacob a fini par réaliser que la seule chose importante dans la vie est d'être béni par Dieu.

Quant au frère, Esaü, il ne peut ni fournir ni empêcher la bénédiction de Dieu. Ce n'est pas Esaü qui fait obstacle à la bénédiction de Jacob. D'un côté, c'est Dieu. De l'autre, c'est Jacob lui-même qui, par ses ruses et traîtrises, roublardises et déceptions, essaie de produire des bénédictions spirituelles par des moyens charnels. C'est que la bénédiction de Dieu ne doit

être obtenue que de Dieu, et elle ne peut être obtenue qu'en se cramponnant à Dieu, dans la dépendance désespérée, et non en essayant de le manipuler. Une réalisation de ce fait amène un changement dans le caractère et la conduite de Jacob, et ainsi, son nom est changé pour refléter une telle transformation. Il reçoit le nom de "Israël".

Dès lors, Jacob ne sera plus connu comme un trompeur. Il sera un homme qui va prospérer à cause de sa foi dans les intentions et le pouvoir de son Dieu. Jacob a remporté le match ou la lutte avec Dieu, bien que dans beaucoup de sens, il n'a pas triomphé, car il est immobilisé par la dislocation de sa hanche. Sa seule action salvatrice est de s'accrocher avec ténacité à Dieu. En ce sens, et seulement celui-là, Dieu est vaincu par Jacob. Nous qui sommes les enfants de Dieu et les héritiers de ses promesses et bénédictions, nous sommes enseignés que nous pouvons aussi triompher de Dieu, de la même manière que Jacob ! Ayant triomphé avec Dieu, Jacob est assuré de la victoire. Peu importe les oppositions des hommes et spécialement celle d'Esau. Aussi, l'Apôtre Paul peut-il dire : *"Si Dieu est pour nous, qui se lèvera contre nous ?"* (Rm 8 : 31). Dominer par la prière avec Dieu nous assure de dominer avec les hommes. En apprenant à dominer avec Dieu, Jacob a appris comment dominer avec les hommes.

Pour conclure, la leçon que Jacob apprend ici est une leçon vitale pour chaque chrétien ou chrétienne. C'est une vérité qui transforme, car elle explique la raison pour laquelle les bénédictions de Dieu ne peuvent être obtenues que par des moyens pieux. Elle révèle à Jacob la raison pour laquelle toutes ses "victoires" précédentes étaient en fait des désastres, des désaccords, de la haine et de l'hostilité. Les bénédictions que Dieu a promises à Jacob sont des bénédictions spirituelles, et les bénédictions spirituelles ne peuvent pas être obtenues par des moyens charnels. Si la vie de Jacob dans le pays de Canaan doit recevoir les bénédictions de Dieu, Jacob doit apprendre à mener une guerre spirituelle. C'est le bon combat pour dire comme l'Apôtre Paul. Dans son Épître aux Corinthiens, Paul définit les armes appropriées pour le combat spirituel. On peut lire cette Épître avec intérêt.

Jacob doit réaliser que son plus grand obstacle n'est pas son frère, mais son Dieu. Une fois que Dieu est avec nous, la victoire est certaine. Puisque notre Dieu est souverain, personne ne peut résister à sa volonté : Pas Esau, pas Pharaon, pas l'Assyrie, pas Babylone, pas Rome, pas même le diable et ses suppôts.

Il apparaît alors que notre action doit être correctement dirigée et motivée. Nous devons d'abord être assurés que nous recherchons ce que Dieu a promis. Nous devons alors travailler avec Dieu en vue de ses bénédictions. Tout comme nos buts doivent être pieux, nos moyens pour les atteindre doivent l'être également. Notre principal problème aujourd'hui en tant que chrétiens est que la plupart du temps, ce que nous faisons est fait par des moyens charnels. Par ailleurs, il est important d'avoir confiance en ce que Dieu a promis de faire. Dieu a promis de sauver les humains sur la base de la foi en le travail de Jésus-Christ, qui est mort et ressuscité pour nous. En nous accrochant à Dieu en Jésus-Christ dans la confiance totale qu'Il fera ce qu'Il a promis, nous pouvons recevoir la bénédiction de la vie éternelle. Et toutes les bénédictions qui suivront viendront de la même façon : En ne comptant pas sur nous-mêmes, et en ayant foi que Dieu accomplira ce qu'Il a promis.

"On ne te nommera plus Jacob, mais Israël ; Car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté [...] Et il le bénit là". Amen !

INTERLUDE

CANTIQUE N°261 : Gloire à ton Nom

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / NOTRE PERE

Dieu de toute miséricorde, en Jésus-Christ tu nous appelles à la joie du salut. Grâce te soit rendue. Donne-nous de vivre chaque jour la réalité de ta présence. Donne au monde la paix que tu promets. Accorde-nous ton Esprit, afin que nous avancions sur le chemin où tu veux nous mener.

Donne aux malades l'espérance qui illumine leur cœur. Accorde à ceux qui les entourent force, patience et amour. Donne à ceux qui sont morts la vie nouvelle. Accorde à ceux qui les pleurent ta Lumière éternelle.

Donne à ton Église de proclamer joyeusement la présence du Christ Vivant dans la Parole et dans les Sacrements. Béni le Sacrement de Baptême de ce jour. Accorde aux parents, parrains et marraines de Anna FERRARA de répondre fidèlement et joyeusement à leurs engagements et à leur vocation. Donne à Anna FERRARA de grandir et de vivre dans la présence permanente de Dieu.

Seigneur Dieu, qui nous a sanctifiés dans le mystère pascal, et qui nous donne dès ce monde le bonheur de la vie véritable, poursuis ton œuvre du salut en nous et en tous : A ceux qui ne te connaissent pas encore, attire-les à toi, afin que la promesse du Christ d'attirer tous les humains à Lui se réalise pour eux aujourd'hui ; A ceux que tu as justifiés par la foi, accorde aussi la force de persévérer, tous les jours, dans la communion du Christ Ressuscité, notre Seigneur et Sauveur glorifié. Amen !

Ensemble, levons-nous et prions tel que nous l'avons reçu du Seigneur : NOTRE PERE ...

ENVOI ET BENEDICTION

BENEDICTION

Je vous recommande maintenant à l'Éternel et à sa grâce qu'Il nous a promise. L'Éternel bénit votre départ et votre arrivée ! L'Éternel est au milieu de vous ! L'Éternel sort avec vous ! L'Éternel part avec vous ! Partez maintenant. Vous êtes aimés de Dieu ! Vous êtes bénis de Dieu ! A Lui la gloire aux siècles des siècles. Amen !

CANTIQUE N° 545 : Toi, lève-toi

POSTLUDE